

AUX ANNONCEURS

Notre journal existe depuis plus de 48 ans. Sa circulation au Canada et aux Etats-Unis est de beaucoup plus considérable que celle d'aucun autre journal publié dans le district de Saint-Hyacinthe

Le Courrier de Saint-Hyacinthe

St-HYACINTHE, 11 MARS 1902

L'ANNEE SCOLAIRE 1901

Nous publions dans une autre page, sous le titre AU TABLEAU D'HONNEUR, la liste des instituteurs et institutrices primés pour mérite spécial durant l'année 1901.

Ils méritent bien cette attention ces pauvres apôtres de l'enseignement dont la rémunération, règle générale, est si déplorablement maigre. Six cents d'entre eux ont reçu cette gratification, qu'ils doivent à la sollicitude d'un gouvernement conservateur. Pour eux, c'est un supplément appréciable, ils sont si peu gâtés sous le rapport de l'argent. Mais qu'est-ce que c'est en somme que quinze, vingt, trente piastres ajoutées à un salaire aussi ridicule que celui qu'on leur donne souvent en hésitant, et piqué de tant de reproches.

C'est le côté triste du rapport du surintendant de l'éducation de constater que l'opinion publique est si lente à s'éveiller aux responsabilités des temps actuels. Dans toutes les autres professions on paie généreusement, quelquefois prodigieusement, et le public en général ne s'en étonne ni ne s'en frotte. Au contraire, c'est admis, que le talent, le travail, le dévouement, les responsabilités méritent appréciation proportionnée à leurs degrés. L'ouvrier, le cultivateur, en un mot tous ceux qui travaillent, même et surtout ceux qui exercent leur métier sans le moindre effort intellectuel exigent un salaire suffisant pour vivre convenablement et accumuler quelque réserve pour l'avenir. Que signifie donc cette indifférence encroûtée à l'égard de celui ou celle de qui l'on entend le dévouement d'une mère, l'attention d'une sœur, le savoir d'un professeur. Songez que la moyenne du salaire des instituteurs brevetés n'est que de \$563 dans les villes et \$221 à la campagne. Faut-il dire celle des institutrices ? C'est honteux : \$148 en ville, \$112 à la campagne. Ces chiffres sont une tache dans notre organisation scolaire.

A part cet état de choses déplorable, et qu'il faut, de toute nécessité, améliorer, le rapport de l'année scolaire est satisfaisant.

L'assistance à l'école est bonne, il y a augmentation à peu près partout et la note générale de l'enseignement est très bien. A Montréal surtout, M. l'inspecteur McGowan n'a que des éloges à décerner. Dans les comtés de Vaudreuil, Soulanges, Jacques Cartier, Laval, on remarque la même émulation. Ailleurs aussi le résultat est bon et quelquefois excellent. Il y a quelques taches cependant dans les cantons nouveaux où le travail de la terre exige tant de sacrifices de la part des parents qu'il leur faut garder leurs enfants une partie de l'année, ce qui retarde les progrès de l'école. Mais on sent à lire les différents tableaux publiés que si notre population n'aime pas à payer largement ses instituteurs, elle prend soin de ne pas les laisser oisifs en se faisant un devoir de remplir l'école.

La maison d'école s'améliore. La répulsion d'autrefois pour les constructions faites d'après les plans exigés par la loi, diminue, et l'on bâtit mieux. Mais on garde les vieux meubles. Ce qui veut dire qu'il ne faut pas se laisser de faire comprendre au peuple combien il est de son intérêt que l'intérieur où ses enfants passent la plus grande partie de leur journée soit confortable.

M. le surintendant suggère l'établissement d'écoles industrielles pour la classe ouvrière dans les villes, et sa suggestion est appuyée sur des raisons majeures.

Il faudrait faire pour l'ouvrier ce que nous avons fait pour le cultivateur. Cette suggestion n'est pas nouvelle d'ailleurs, elle date de 1897,

et il est étonnant que le gouvernement Marchand, et son successeur, M. Parent, n'aient pas même songé à s'en occuper.

"En sortant de l'école élémentaire, dit le surintendant, l'enfant que l'on destine aux professions libérales a l'avantage d'entrer dans un collège classique; le futur négociant peut suivre le cours de nos académies ou collèges commerciaux, de même que le fils du cultivateur pour compléter son instruction agricole dans une de nos écoles d'agriculture. Mais le fils de l'ouvrier n'a aucune école spéciale où il puisse apprendre la théorie et la pratique du métier qu'il veut exercer; il entre en apprentissage sans acquérir les connaissances dont il aurait besoin pour devenir un contremaître habile ou un chef d'usine recherché. Ce serait donc un progrès réel que de fonder des écoles industrielles à Montréal, à Québec, à St-Hyacinthe, ou dans quelque autre centre manufacturier important.

"La province de Québec par la richesse de son sol arable, de ses bois et de ses mines, par ses multiples énergies hydrauliques et ses grandes rivières, occupe dans la Confédération du Canada une position préminente. Possesseur d'un champ très vaste à exploiter, il lui incombe de donner aux enfants qui se destinent aux métiers l'instruction spéciale que leurs occupations requièrent.

"Si, depuis vingt ans surtout, le gouvernement de la province a cru nécessaire de répandre au sein de la classe agricole les enseignements dont elle avait besoin pour cultiver la terre avec méthode et succès, il est urgent de déployer la même énergie dans le champ de l'industrie, afin que l'enfant qui quitte l'école primaire ne soit pas laissé à lui-même, mais qu'il puisse, s'il le désire, apprendre un métier dans les meilleures conditions possibles en recevant de l'Etat, par la fondation d'écoles professionnelles, l'aide à laquelle il lui est légitime de prétendre."—Le Journal.

No 30--A votre aise

Il ne faut pas aller bien loin pour trouver le remède contre les affections de la gorge et des poumons LE BAUME RHUMAL se vend partout.

L'ANGLETERRE ET SES COLONIES

La Gazette, de Montréal, dit que l'on ferait bien d'attendre des informations officielles sur ce que le Bureau de la guerre, de Londres, a suggéré au sujet de la défense de l'Empire et de ses colonies, avant de former une opinion sur cette délicate question, puis notre confrère ajoute: "L'histoire disant que l'on demandera au Canada de fournir quatre corps d'armée est, par exemple, d'une absurdité si évidente qu'elle n'est pas digne d'être discutée. Un tel fardeau ne peut être ni suggéré d'un côté, ni accepté de l'autre."

C'est à dire, dans l'opinion de la Gazette, que la mère patrie ne peut pas nous imposer une telle obligation, et que dans le cas où elle le ferait le Canada ne pourrait pas l'accepter.

Il est bien possible que le plan militaire du secrétaire de la guerre ne reste qu'à l'état de projet, par suite de l'opposition que ne peuvent manquer d'y faire au moins quelques représentants des colonies, à la prochaine conférence, à Londres. Mais nous sommes bien convaincus qu'un effort sérieux sera fait pour entraîner définitivement toutes les colonies anglaises dans l'impérialisme militaire. C'est d'ailleurs la politique de Chamberlain, le chef des impérialistes anglais. C'est la suite nécessaire du mouvement qu'il a provoqué dans les colonies pour venir en aide à l'Angleterre en Afrique. Et les conséquences désastreuses de cette guerre, qui bat encore son plein, lui font sans doute, comprendre que la mère patrie, pour continuer son rôle prépondérant dans le monde, a plus que jamais besoin de pouvoir compter en toutes circonstances sur le concours actif de ses colonies. De là le projet de former cette formidable armée à laquelle tout l'Empire anglais contribuerait.

Que vont répondre l'Australie, l'Inde et d'autres colonies, à cette suggestion ? Nous l'ignorons. Mais

nous espérons bien que le Canada fera savoir à la métropole, par la voix de son premier ministre, sir Wilfrid Laurier, qu'il a une autre mission à remplir que d'épouser ses querelles et de contribuer à ses guerres; qu'il lui reste cependant loyal et fidèle, mais qu'il n'entend pas faire partie d'une ligue dont le but, après tout, n'est rien autre chose que de permettre à la mère patrie de se fortifier aux dépens de ses colonies. Le Canada, pendant la période de formation et de développement, qu'il traverse actuellement, a trop besoin de l'énergie et des bras de tous ses enfants, pour s'en priver au seul bénéfice de causes qui lui sont absolument étrangères.

EL MASKA, 5 Cts.

DANS LA PAIX DU SEIGNEUR

Le juste a souvent sa récompense même ici bas. Mais nous nous trompons: celui qui aime sa patrie, sa famille et son Dieu, trouve toujours sa récompense, même en ce monde, en attendant celle qui lui est réservée dans un monde meilleur. Aux yeux de ceux qui l'entourent, qui le conduisent chaque jour, il peut sembler malheureux s'il est en proie à la gêne, à la maladie et aux revers de fortune; mais s'il possède l'affection des siens et la paix d'une bonne conscience tout est lumineux et tout chante dans son cœur.

Tel a toujours été le vénérable vieillard dont la mort vient de jeter le deuil dans la paroisse de St-Jean Baptiste de Ronville; nous voulons parler de M. Charles Desnoyers, décédé mercredi, le 19 février 1902, chez son fils Ephrem, muni de tous les secours de la religion.

Le défunt devait avoir eu beaucoup de respect pour son père et sa mère pour que le seigneur, fidèle à sa promesse, lui accordât des jours aussi longs et aussi heureux. Il avait atteint l'âge patriarcal de 95 ans et 9 mois. Ancien sculpteur et doreur de profession, M. Desnoyers avait toujours mis tant d'âme, tant d'intelligence dans son travail qu'il était devenu un ouvrier des plus habiles.

Vaillamment secondé par sa digne compagne qui le précéda de quelques années dans l'autre vie où elle joui sans doute maintenant de l'éternelle récompense, il éleva onze enfants, et put faire donner à tous une bonne éducation. Sept d'entre eux, cinq garçons et deux filles, firent même un cours complet. Des cinq garçons, trois se consacrèrent au service des autels: Alfred, ancien curé de St-Pie, maintenant décédé, Azarie, retiré à l'Hospice St-Antoine à St-Hyacinthe, et Rodrigue, curé actuel de St-Théodore d'Acton; le quatrième, Doutagne, est médecin à Kingsley, et le dernier, Arthur est marchand à St-Georges de Windsor. Des deux filles, maintenant décédées, l'une fut l'épouse du Dr J. B. Chagnon, qui réside à présent à St-Hyacinthe, et l'autre est morte religieuse.

M. Desnoyers fut, pendant toute sa vie, un citoyen modèle et un chrétien convaincu et exemplaire. Epoux et père irréprochable, honnête, affable et hospitalier dans tout la force du mot, il comptait autant d'amis que de connaissances, et il semblait connaître tout le monde. A tous, parents, amis et même étrangers qui passaient par la paroisse sa maison était ouverte, et pour tous également son accueil était cordial, franc et empressé.

Qu'il dorme en paix, ce bon vieillard, qui a quitté cette terre plein de mérites et de vertus.

Tous les habitants de la paroisse, et un grand nombre de personnes des paroisses environnantes assistaient aux funérailles qui ont eu lieu à St-Jean-Baptiste, le vendredi, 21 février dernier. C'est le plus jeune des fils du défunt, M. le curé de St-Théodore, qui chanta le service, assisté de M. Desnoyers, chapelain au Mont-Saint-Bernard, Sorel, petit fils du défunt, et du Rvd. F. D. Halde, vicaire à St-Marc, comme diacre et sous diacre. La levée du corps fut faite par le Rvd. Azarie Desnoyers. Le deuil était conduit par les trois fils laïques du défunt, le Dr D. Desnoyers et MM. Ephrem et Arthur Desnoyers. Parmi les membres du clergé présents, nommons les Rvds. H. Bilthazard, curé de la paroisse, et MM. Baudry, vicaire, F. X. Jeannotte, ancien curé de St-Jean-Baptiste et maintenant curé de Belœil, V. Chartier, curé de Ste Madeleine, J. U. Charbonneau, curé de St-Hilaire, Ephraïm Lemonde, vicaire à Belœil, etc.

R. I. P

EMPORIUM 10c.

L'Age des Evêques du Canada

Mgr James Rodgers, évêque de Chatham, 76 ans.
Mgr John Cameron, évêque d'Antigonish, 75 ans.
Mgr Vital Grandin, O. M. I., évêque de Saint-Albert, 73 ans.
Mgr Isidore Clut, O. M. I., évêque auxiliaire d'Arbraska, 70 ans.
Mgr Alexandre MacDonald, évêque d'Alexandria, 69 ans.
Mgr Ephège Gravel, évêque de Nicolet, 64 ans.
Mgr Richard Alphonse O'Connor, évêque de Peterborough, 64 ans.
Mgr Louis Nazaire Bégin, archevêque de Québec, 62 ans.
Mgr Thomas-Joseph Dowling, évêque de Hamilton, 52 ans.
Mgr James Charles McDonald, évêque de Hamilton, 62 ans.
Mgr Emile Girouard, évêque d'Ibora, vicaire apostolique d'Athabaska-McKenzie, 62 ans.
Mgr J. Thomas Duhamel, archevêque d'Ottawa, 61 ans.
Mgr Denis O'Connor, archevêque de Toronto, 61 ans.
Mgr Thomas F. Sarry, évêque de Chugga, coadjuteur de Chatham, 61 ans.
Mgr André Albert Blais, évêque de Rimouski, 66 ans.
Mgr Narcisse Zéphirin Lorrain, évêque de Pembroke, 60 ans.
Mgr Cornelius O'Brien, archevêque d'Halifax, 59 ans.
Mgr Charles-Hughes Gauthier, archevêque de Kingston, 57 ans.
Mgr Paul Larocque, évêque de Sherbrooke, 56 ans.
Mgr François Xavier Cloutier, évêque de Trois-Rivières, 51 ans.
Mgr Albert Paschal, évêque de Monynopolis, vicaire apostolique de la Saskatchewan, 54 ans.
Mgr Michel Thomas Labreeque, évêque de Chicoutimi, 53 ans.
Mgr Maxime Decelles, évêque de St-Hyacinthe, 53 ans.
Mgr Emile Joseph Légal, évêque de Pogle, coadjuteur de St-Albert 53 ans.
Mgr F. Patrick McEvey, évêque de Londres, 50 ans.
Mgr Médard Emond, évêque de Valleyfield, 49 ans.
Mgr Paul Bruchési, archevêque de Montréal, 47 ans.
Mgr Adélar Langevin, O. M. I., archevêque de St-Boniface, 47 ans.
Mgr Augustin Dentenville, évêque de New Westminster, 45 ans.
Mgr Joseph-Herman Brunault, évêque du Tabuna, coadjuteur de Nicolet, 45 ans.
Mgr Timothy Casey, évêque de St-Jean, 42 ans.
Mgr Gabriel Breynat, O. M. I., élu évêque titulaire d'Achamye et vicaire apostolique de Mackenzie, 35 ans.

Achetez-en une bouteille

Et prenez la pour votre faiblesse—manque d'appétit—Grippe—et Coqueluche—; RIEN de semblable au Vin Morin "Créso plates" !
Inutile de vous répéter que ce remède se vend partout dans le pays. 6-11 mars.

La brochure Bourassa

Les événements se précipitent, M. Chamberlain et ses amis sont évidemment décidés à brusquer la partie et à essayer d'enlever le morceau à force d'audace.

On nous annonçait, que le ministre de la Marine se disposait à supprimer les obstacles qui empêchent le recrutement aux colonies pour la marine anglaise et que ce problème serait porté devant la prochaine conférence coloniale.

M. Brodrick, nous déclare, aujourd'hui, qu'il entend recruter aux colonies la majeure partie de la future armée impériale.

C'est l'impérialisme militaire qui se dresse à l'horizon dans toute sa brutalité.

Se trouvera-t-il encore des aveugles pour nier l'imminence du péril, pour nous clamer que l'impérialisme est une chimère et que Bourassa et ses amis se battent contre des moulins à vent ?

Avec l'impérialisme militaire, c'est l'impérialisme économique—Sir Michael Hicks-Beach nous l'a déjà dit—et l'impérialisme politique aussi, sans doute, qui feront l'objet du débat de la future conférence coloniale. Les trois se tiennent. M. Bourassa l'a expliqué dans cette brochure que l'on attend depuis si longtemps, et qui sera réellement pour plusieurs une révélation.

La brochure de M. Bourassa est l'une des plus importantes contributions à l'histoire politique de ce temps.

Elle révèle, avec d'inattaquables documents à l'appui, l'origine, le but et le "processus" du mouvement impérialiste, en Angleterre et aux colonies. Elle fait avec éclat la synthèse des événements multiples de ces dernières années, elle en montre l'indépendance, l'intime connexion et la portée vraie. Elle clare les faits présents et ceux qui se produiront demain. D'ici à quelques mois, c'est évi-

dent, se jouera à Londres et à Ottawa, la liberté et l'avenir de ce pays. M. Bourassa aura mis entre les mains de tous ceux qui veulent voir clair dans les événements qui se préparent, l'un des plus magnifiques instruments d'observation qu'on ait encore forgés ici.

Voici le printemps

C'est le temps de teindre. Employez les TEINTURES ELECTRIQUES. 4-6-8-11-13-15 mars.

LE BENZOZONE

C'est en lettres d'or que nous aurons aimé écrire ce mot, pour mieux le graver dans l'esprit du lecteur.

Le benzozone, c'est la plus récente découverte qui ait été faite dans la science médicale par le professeur F. G. Nory, de l'université du Michigan. C'est le nouveau ou plutôt le seul spécifique connu contre la fièvre typhoïde qui emporte chaque année près de 30,000 personnes aux Etats-Unis et au Canada.

Les préventifs contre cette terrible maladie ne manquent certes pas, mais outre leur peu de vertu comme tels on admettait leur inefficacité complète quand une fois le mal s'était franchement déclaré chez un sujet quelconque. Comme question de fait il n'est pas un médecin honnête qui n'ait avoué que dans les cas de fièvre typhoïde sa seule ressource était de fortifier le malade, laissant à la nature le soin de purger elle-même du mal qui devait. Avec le benzozone la fièvre typhoïde n'a plus qu'à bien se tenir.

Les constituants chimiques du spécifique en question ne sont pas encore connus. A quoi bon même les demander, pour qui n'est pas du métier. Les analystes les connaissent bientôt et, d'ici là, le gros public se contentera volontiers de savoir que le professeur Nory est l'un des plus célèbres bactériologistes qui soient au monde et, surtout, que son remède guérit à coup sûr. Personne n'ignore, toutefois, dans le quartier des écoles, que le benzozone est un antiseptique dont la double propriété est de détruire les germes de la fièvre typhoïde et en général de toutes les maladies d'intestin et de n'attaquer en rien les conduits, les organes, les tissus qui servent d'inoculateurs à ces microbes.

C'est là l'idéal de tous antiseptiques. Car tuer les germes ou les microbes est toujours chose facile, mais au péril de la vie du sujet sur lequel on opère. Or, nous le répétons, le benzozone tue dans l'intestin le germe de la fièvre typhoïde sans même altérer la santé du malade. Le professeur Nory va jus qu'à dire qu'on peut en boire comme de l'eau, sans en être incommodé d'aucune façon.

L'action du benzozone ne se restreint pas à l'intestin, mais s'exerce aussi efficacement, bien que d'une façon moins directe, sur d'autres organes, tels que le foie, par exemple. On assure même qu'il agit sur tout le système, grâce à la circulation du sang, qu'il affecte presque aussi directement que les tissus intérieurs des conduits intestinaux.

Il n'est guère de maladie, croyons-nous, qui n'ait pour cause un microbe quelconque. Si l'antiseptique du professeur Nory peut tuer directement le microbe de la fièvre typhoïde, en désinfectant le conduit alimentaire, n'a-t-on pas le droit de conclure qu'il tuera aussi bien les microbes du choléra, de la dysenterie, de la peste bubonique et autres fièvres du genre. N'avons-nous pas le droit d'espérer même, vu son action sur tout le système, grâce à la circulation du sang, qu'il arrivera aussi sûrement, bien qu'indirectement, à guérir la consommation et le cancer ?

Le benzozone s'annonce à l'humanité comme l'un des plus grands bienfaits de Dieu et ce sera tout honneur pour la science et surtout pour le professeur Nory, qui auront été ainsi les instruments de la prédiction divine.

Les fourrures de l'an prochain

L'hiver 1901-1902 n'est pas encore fini que déjà l'on songe aux fourrures qui se porteront... l'an prochain. On ne saurait s'y prendre trop tôt, car les pelleteries ne s'improvisent pas, et encore faut-il tuer la bête avant de préparer et de vendre sa peau.

Sachez donc que le prochain hiver—ainsi en ont décidé les élégants à moins que ce ne soient les fourrures—on en viendra à la blanche hermine ou peulain russe, au caracul, à la marmotte au phoque, au monton de Perse—toutes fourrures fort anciennes, que l'on avait injustement dédaignées sans autre raison valable que les caprices de la mode.

Avis à ceux celles qui par économie mettront leur vieille fourrure en réserve.

Les Enfants pleurent pour avoir du CASTORIA.

DANS L'AIR

Les germes de la Grippe se transportent à travers l'atmosphère

Personne ne peut se garantir des germes de la Grippe parce que lorsqu'on se déclare une épidémie de cette maladie l'air en est saturé.

La raison pourquoi tout le monde n'est pas frappé en même temps de cette maladie c'est parce que les personnes qui jouissent d'une santé parfaite sont capables d'y résister avec succès et mettre de côté cette infection qui remplit l'atmosphère, pendant que ceux qui, pour une raison ou pour une autre, ne jouissent pas d'une bonne santé tombent facilement victimes de la contagion.



Les premiers symptômes de cette maladie sont un catarrhe prononcé ressemblant à un fort rhume, et si on prompt traitement est appliqué à ce moment même, le catarrhe peut être arrêté dans sa marche; un des meilleurs remèdes à cette phase première de la grippe est les Tablettes de Stuart pour le catarrhe que l'on trouve en vente chez tous les pharmaciens et si l'on en fait usage sans trop de modération, disons une Tablette pendant trois jours à toutes les heures ou à toutes les deux heures, le danger de la congestion des poumons et d'autres complications graves sera évité.

Le Révérend L. E. Palmer, ministre Baptiste à Ceresco, Mich., donne un témoignage d'un intérêt général à tous ceux qui souffrent de la grippe et à tous ceux qui souffrent du catarrhe, il dit: "Les Tablettes de Stuart pour le catarrhe ont certainement été une bénédiction pour moi-même. J'en ai fait usage libéralement ce printemps et cet hiver et j'ai trouvée qu'elles ont été une sauvegarde contre la Grippe et les maux de catarrhe dont j'ai souffert les inconvenients pendant de nombreuses années. Je me sens en position de les recommander consciencieusement et libéralement.

Tous ceux qui souffrent du catarrhe à la tête ou à la gorge sont susceptibles de contracter la Grippe et elles trouveront un remède agréable au goût et un remède absolument certain dans ce nouveau guérisseur du catarrhe les Tablettes de Stuart.

Les Tablettes de Stuart pour le catarrhe sont composées entièrement d'antiseptiques non préjudiciables à la santé et peuvent être prises libéralement si nécessaire sans crainte, car elles ne contiennent pas de coqueïne, d'opiate ou d'autres drogues poisons d'aucune sorte. 11-13-14-15

EL MASKA, 5 Cts.

La législature du Nouveau Brunswick demandera l'amendement de l'acte de l'Amérique du Nord en faveur d'un ramaniement de subsides aux provinces. C'est le temps de battre le fer pendant qu'il est chaud.

Graines choisies de Ewing.

Envoyez-nous s'il vous plaît votre adresse et nous vous expédierons notre CATALOGUE ILLUSTRÉ DE GRAINES dans lequel sont énumérées les meilleures variétés de graines pour la ferme, légumes et fleurs, plantes, bulbes, outillage pour jardins et gazons, appareils pour arroser, engrais artificiels, etc.

Aucune maison dans le commerce a une meilleure réputation, ni peut vous servir mieux pour ce qui regarde la qualité des graines, n'a un assortiment plus complet. Nous sollicitons vos ordres. WILLIAM EWING & CO., MARCHANDS DE GRAINES, MONTREAL

L. A. Massé

Agent d'Assurance Générale

VIE—The North American Life.
FRU—Scottish Union and National Insurance Co.
ACCIDENTS—The Ocean Accident and Guarantee Corporation.
Edifice de la Banque des Cantons de l'Est, Téléphone No 31. St-Hyacinthe.

La Courrier de Saint-Hyacinthe

Journal Semi-Quotidien... imprimé et publié par M. de La Roche...

BUREAUX ET ATELIERS: No. 213 rue Cascades

ABONNEMENTS

Journal Semi-Quotidien: Canada et Etats-Unis, au \$3.00; six mois \$1.50...

ANNONCES

1^{re} insertion: 10 centimes la ligne... 2^e et suivantes: 5 centimes la ligne...

CHAMBRES FROIDES DE BEURRERIES

Il a été décidé de renouveler la prime accordée par le département fédéral de l'Agriculture pour la construction et le maintien des chambres froides de beurrieres...

Cette décision aura sans doute un heureux effet sur l'industrie laitière de notre pays. L'importance de bien refroidir le beurre à la beurrierie n'est pas encore suffisamment comprise d'un grand nombre de nos fabricants...

Toute beurrierie devrait être munie d'une bonne chambre froide. Sans doute, beaucoup en ont aujourd'hui, mais il en est encore un certain nombre qui croient pouvoir s'en passer...

Maintenant une chambre bien construite à 38° P. est chose facile et peu coûteuse, mais il faut que la chambre soit bâtie de manière à pouvoir retenir l'air froid qu'on y produit tout comme un vaisseau retient l'eau qu'on y met...

Les propriétaires de beurrieres qui désirent ne construire une chambre froide et une glacière avant l'ouverture de la saison prochaine pourront se procurer les plans et les instructions nécessaires en s'adressant au commissaire de l'Agriculture et de

L'industrie laitière. Département de l'Agriculture à Ottawa.

J. A. N. ROBERTSON.

POUR GUERIR UN RHUME EN UN JOUR

Prenez les tablettes Laxatives Bromo-Quinine. Tous les rhumes disparaissent...

Quatre duchesses, portant des robes en étoffe d'or, accompagneront la reine Alexandra à son couronnement. Ce sont les duchesses de Malborough, de Montrose, de Sutherland et de Portland...

Le nombre des églises est monté de 6,000 à 100,000, aux Etats Unis, durant le dernier siècle.

Arrêtez la toux et débarrassez-vous du Rhume.

Les tablettes Laxatives Bromo-Quinine guérissent le rhume en un jour. Pas de guérison, pas d'argent. Prix 25 cents.

Si on permettait à un homme de prendre autant d'or qu'il en peut porter, sa fortune ne pourrait dépasser beaucoup \$30,000.

SOUFFRANCE INTENSE

CAUSÉE PAR LA DYSPESIE ET LES TROUBLES D'ESTOMAC

Bien instantané et guérison permanente obtenus par les Tablettes Dyspeptiques de Stuart

Une nouvelle découverte mais ce n'est pas une médecine patentée

Le Dr Redwell raconte un fait intéressant de ce qu'il considère un cas remarquable d'un trouble sévère d'estomac et de dyspepsie chronique guéri par l'usage de la nouvelle découverte des Tablettes dyspeptiques de Stuart.

Il dit: Le patient était un homme qui avait souffert à ma connaissance des années de la dyspepsie. Tout ce qu'il mangeait semblait créer des gaz et des goûts amers dans l'estomac.



Il me donnait des toniques puissants pour agir sur les nerfs et des remèdes pour le sang, sans obtenir aucun résultat favorable. Comme expérience j'achetai finalement un paquet de cinquante centimes des Tablettes Dyspeptiques de Stuart chez un pharmacien et je le lui donnai.

Un mieux presque immédiat suivit, et après en avoir pris quatre boîtes il semblait de toute apparence parfaitement guéri.

Il ne ressentit plus aucune douleur, aucune acidité ou goût amer après ses repas; l'appétit devint vigoureux et il a gagné depuis 10 ou 12 livres en pesant de chair ferme et solide.

Quoique les tablettes dyspeptiques de Stuart sont annoncées et vendues dans les pharmacies, cependant je les considère encore les plus recommandables entre tous les remèdes dans une pharmacie, parce qu'elle sont parfaitement sans danger et peuvent être données aux enfants ou aux invalides ou à tous autres souffrants de troubles d'estomac sans inquiétude, vu qu'elles ne contiennent rien autre chose que des essences de fruit et de végétaux, de la pepsine pure et de la Golden Seal.

Sans aucun doute elles sont les plus sûres et les plus efficaces des remèdes pour guérir les indigestions, les maladies bilieuses, la constipation et tous les dérangements d'estomac, qu'ils soient légers ou graves.

Les Tablettes Dyspeptiques de Stuart sont fabriquées par F. A. Stuart Co., de Marshall Mich., et sont vendues par les pharmaciens, partout à 50 cents le paquet.

Un petit livre sur les maladies d'estomac envoyé gratis par la maille. S'adresser à F. A. Stuart Co., Marshall Mich. 3 fois.

Une dépêche de Tokio au Times dit des cadeaux qui seront présentés par le Mikado au roi Edouard VII, à l'occasion de son couronnement, se trouvent deux coupes en argent de quinze pouces de hauteur. L'intérieur est en or. Ces deux objets d'art ont été exécutés par trente des meilleurs artistes japonais qui y ont consacré sept années de travail.

Les Enfants pleurent pour avoir du CASTORIA.

L'ENVERS DES GRANDS HOMMES

Au moment des fêtes de centenaire de Victor Hugo, il est piquant d'entendre, entre la multitude des paroles aussi autorisées que pleines de littérature, le simple témoignage d'un vieux brave homme.

Au temps où Victor Hugo habitait la fameuse maison de la place des Vosges, M. Roret était, vers 1830, apprenti chez l'horloger qui occupait le rez de chaussée de l'immeuble.

"Le poète, dit-il, avait un grand salon, meublé à la bohème, avec une petite alcôve et une toute petite cuisine. Sa pauvre femme, qui était bien charmante, passait ses nuits à lui recopier ses manuscrits. Et vous ne savez pas ce qu'il faisait quand il rentrait? Il la battait! Oui, monsieur il la battait, si bien qu'on était obligé d'aller chercher la garde, et que moi-même, qui étais tout gros, j'y suis allé une fois!"

Et le vieil horloger ajoutait avec une conviction obstinée:

"Il a fait des livres extraordinaires, il est devenu grand poète, il a eu des obsèques nationales, mais rien ne me fera oublier ça. Voyez-vous? Je peux bien vous le dire, moi qui suis célibataire, un homme qui, bat sa femme, c'a beau être un grand poète, c'est un rien du tout."

Toute l'histoire en une lettre: Pain-Killer

Dr. Capt. F. L. Lyle, poste de police No. 5, Montréal: "Nous nous servons fréquemment de Pain-Killer... nous sommes guéris de nos maux..."

SAUVAGES EN REVOLTE

Oka est en pleine effervescence. Les Indiens sont armés de haches, de piques, et menacent de tuer quiconque voudra faire des arrestations chez eux.

Voici ce qui a amené cet état de choses.

On sait que les Messieurs de St-Sulpice sont les Seigneurs d'Oka, et donnent tous les ans une grande quantité de bois aux pauvres. Les Indiens sont cependant convaincus que le domaine leur appartient et depuis plusieurs années prennent tous le bois qu'ils peuvent, même sur les propriétés privées.

Jeudi dernier, M. Brisebois, qui depuis longtemps était la victime de ces déprédations, alla à Ste Scholastique, porter plainte contre le chef Kénatosé et son lieutenant Louis Beauvais. M. Langlois, J. R., émit un mandat d'amener et le grand contentable Cyr fut chargé de l'exécuter. Les accusés, avertis de leur arrestation probable, se concertèrent avec leurs amis et les officiers furent reçus par une bande de sauvages armés qui menacèrent de tuer le premier qui essaierait de faire son devoir.

Cyr et ses compagnons, craignant pour leur vie, retourneront à Sainte Scholastique et le procureur général leur donna, comme auxiliaires, une troupe d'hommes de la police provinciale, avec ordre d'arrêter les accusés, morts ou vifs.

Kénatosé et Beauvais prétendent que le domaine appartient aux Indiens et que le Gouverneur Général leur aurait dit, dans une entrevue, qu'ils avaient droit de défendre leur propriété, par tous les moyens en leur pouvoir.

On craint des troubles sérieux et même une révolte parmi les Indiens; il pourrait y avoir du sang versé.

La paroisse d'Oka a été fondée, par les Sulpiciens, en 1721, le curé actuel est M. D. J. Lefebvre, P. S.S. En même temps qu'ils étaient fait seigneurs de l'île de Montréal, le domaine des Deux Montagnes leur était donné et leur charte fut confirmée par le gouvernement anglais. Vers 1878, est arrivé à Oka un rébellion des Indiens, au cours de laquelle l'église paroissiale fut incendiée avec les tableaux de maîtres qu'elle contenait.

On fit un grand nombre d'arrestations et les accusés furent jugés à Ste Scholastique.

M. Cyr et le détachement de la police provinciale se rendent à Oka et on s'attend à ce que l'arrestation des accusés ne cause des troubles très graves.

Allen's Lung Balsam

Le meilleur remède contre la toux. Absolutement sûr. devrait être le premier auquel on devrait donner en achetant un remède et insister rigoureusement pour l'avoir, car son efficacité dépend de la vie. Allen's Lung Balsam ne contient pas d'opium sous quelque forme que ce soit, et il est sûr, certain et prompt dans les cas de toux, rhumes, tous fortement attachés. Essayez-le maintenant et convalez vous.

LE FEU A LA PRISON

LA GFOLE DES FEMMES EST PRESQUE DÉTRUITE PAR UN INCENDIE

Samedi, un grand émoi a été causé à la prison des femmes, rue Fullum, Montréal, par suite d'un incendie qui a éclaté dans l'une des ailes de la

bâtisse où sont gardés en entrepôts tous les comestibles pour l'usage des prisonniers. Le feu a été découvert par l'une des prisonnières, qui donna aussitôt l'alarme. Les sœurs firent immédiatement sonner l'alarme à la boîte 541. Les pompiers se rendirent de suite sur les lieux sous les ordres du chef Benoit et des sous chefs Dubois, St-Pierre et Jackson. En dépit du mauvais état des rues, ils furent promptement rendus sur la scène de l'incendie. Les flammes avaient eu le temps de faire des progrès; mais après une couple d'heures d'un travail soutenu, nos pompiers avaient réussi à mettre l'incendie sous contrôle.

La bâtisse a été presque détruite ainsi que les étables avoisinantes. C'était une construction en pierre et en brique et on dit que la cause de l'incendie est une combustion spontanée. Les dommages sont évalués à environ \$4,500.

Si Vous Pouvez Prévoir... Shiloh's Consumption Cure. Garantit pour guérir la Consommation, la Bronchite, l'Asthme, et toutes les maladies des Pouxmons. Récrivez à S. C. Wells & Co., Toronto, Can.

Londres, 10—Dans une dépêche de Pretoria, Edgard Wallace, le correspondant du Daily Mail dit qu'il ne voit pas de raison qui puisse empêcher la guerre de continuer pendant un an, peut être même deux ans encore.

LA VALEUR D'UN TEMOIGNAGE

MIEUX QU'UNE ASSERTION. Personne d'entre vous a le cœur assez dur pour ne pas aimer à recevoir un témoignage de gratitude de la part d'un quelqu'un à qui nous nous sommes venus en aide en lui apportant un soulagement appréciable et beaucoup de renfort dans la manière de vivre.

Un témoignage de gratitude nous est encore plus agréable que la bonne action que nous avons faite, ce à ce propos la lettre suivante d'une dame de Paris, Texas, sera lue avec beaucoup d'intérêt:

Chers amis: Je vous qualifie ainsi parce que réellement vous avez été des amis pour moi. J'ai souffert pendant plus de trois années des hémorroïdes. J'ai reçu un traitement à l'hôpital, au nouvel et élégant hôpital de Memphis; ils me procurèrent un soulagement temporaire. Je partis pour l'Ouest, avec l'idée que le changement d'air et d'eau me ferait du bien; il y a cinq mois les hémorroïdes saignantes reparurent de nouveau et je saignai tellement que j'ai pensé à mourir. J'avais à mon service quatre des meilleurs médecins de cette partie du Texas; tout ce qu'ils firent ce fut de m'abandonner comme devant mourir; ce qu'ils désiraient était une forte somme d'argent pour pratiquer une opération sur moi. Je répondis non, aucun couteau de chirurgien ne touchera; si mon temps est arrivé de mourir Dieu en décidera, lorsque je mourrai je mourrai toute entière. Alors j'entendis parler de votre remède. Je n'avais aucune confiance en vous, tout de même je me procurai une boîte de votre Pyramid Pile cure; en deux jours la perte de sang avait diminué de presque de moitié, et après une semaine je me sentais si bien que je marchai la distance de quatre cents de rues et je fis un peu de travail à la maison. Je ne saignais plus alors; et en trois semaines j'étais guérie. Que Dieu vous bénisse d'avoir mis ce remède à la portée des hommes et des femmes qui souffrent. Je ne cesserai jamais de recommander votre remède et d'en avoir toujours avec soi; aussi je fais usage de vos pilules Pyramid

Sallie A. Hersudon. Un semblable témoignage doit être beaucoup plus conséquent que toutes les réclames et les assertions, et ne devrait laisser aucun doute dans l'esprit du docteur sur le mérite du remède. Le Pyramid Pile cure est vendu par les pharmaciens à cinquante centimes le paquet, ou est envoyé par la maille à toute adresse sur réception du prix par les manufacturiers. Ecrivez à Pyramid Drug Co., Marshall, Mich. pour leur petit livre sur la maladie des hémorroïdes, ses causes et leur guérison. 11-13

On a une juste idée de l'éternité quand une femme nous demande de l'attendre une seconde.

The O.L. Emulsion. Vous donnera l'appétit! tonifiera vos nerfs! rendra fort! mettra en bonne santé! Le Dr. Burgess, Surg. Méd. de l'Hôpital Prot. pour les aliénés, Montréal, le prescrit constamment et nous permet de se servir de son nom. Melle Clark, Surg. de l'Hôpital Grace, écrit qu'il en ont aussi fait usage avec les meilleurs résultats. Bouteilles de 50c. à \$1. DAVIS & LAWRENCE CO., Limited.

AVIS. LE VIN ST MICHEL. Ne se vend qu'en Bouteille seulement jamais au gallon ni à la mesure. MEFIEZ-VOUS DES IMITATIONS OU DES SUBSTITUTIONS. Exigez que le bouchon estampé de chaque bouteille soit recouvert d'une calotte de paille de maïs, retenu par un ruban auquel est suspendu la médaille de St-Michel. BOIVIN, WILSON & CIE., MONTREAL, CAN. DEPOSITAIRES AUX ETATS-UNIS: WEEKS, POTTER CO'Y., 300 WASHINGTON ST., BOSTON, MASS.

APRES SEPT ANS LES DRAMES DE LA VIE RÉELLE

Worcester, Mass., 10—Mlle Gertrude Leclair, de Manchester, N.H., était en ville ces jours derniers, à la recherche de ses deux frères qu'elle cherchait depuis sept ans. Jamais réunion de frères et sœur, n'a été plus touchante et leur histoire est quelque peu curieuse. Les trois enfants, il y a dix ans, ont été placés à l'orphelinat Ste-Anne, et trois ans plus tard ont été placés dans diverses familles. Le plus jeune, Norbert, âgé de 11 ans, vena à été envoyé au séminaire de Boston, où il étudia pendant deux ans. Ensuite il revint à Worcester et s'engagea comme garçon d'écurie. La fille Gertrude fut placée dans une famille du nom de Bessette qui demeurait à St-Michel et qui alla passer deux ans à Manchester. A son retour à St-Michel, la jeune fille avait trouvé une bonne position dans cette ville et y est demeurée. Le plus jeune des enfants, Raoul, âgé de 4 1/2 ans, fut élevé par M. Arthur Joloin, 7 rue Houghton. Raoul n'a jamais su qu'il avait un frère et une sœur vivants et ce n'est qu'après beaucoup de recherches que Norbert vint à trouver son plus jeune frère; mais il n'avait jamais pu retrouver sa sœur qu'il croyait à jamais perdue. La jeune fille est venue à Worcester samedi et alla s'informer à l'orphelinat de ses deux frères. Après beaucoup de recherches, elle retrouva son jeune frère qui demeure chez M. Joloin et qui porte le nom de son père adoptif. Raoul fut si content de savoir qu'il avait une sœur vivante et qu'il voyait pour la première fois, qu'il fut tout ému. La jeune fille, après avoir passé quelques jours chez M. Joloin est retournée à Manchester, contente d'avoir trouvé ses deux frères.

EMPORIUM 10c

Pékin, 10—Des soldats révoltés se sont emparés d'un prétre à Jehol, ville située à environ cent milles au nord est de Pékin. Les Français et les Russes sont anxieux d'envoyer des troupes aux secours du prétre, mais comme Jehol est un centre minier très riche en gisements aurifères, la cour a ordonné au général Mai Uk Wan de se diriger immédiatement avec des troupes vers cette ville et de faire remettre le prisonnier en liberté afin d'éviter que les troupes étrangères ne pénètrent dans ce district.

Après le Travail ou l'Exercice POND'S EXTRACT. Calme les maux de tête, fatigue, fait disparaître le mal et la raideur et met le corps à l'aise. Ne prenez pas les préparations faibles, aqueuses, que l'on dit être "la même chose" que Pond's Extract qui surissent facilement et qui contiennent généralement de "l'alcool de bois", qui est un poison mortel.

Les directeurs de la compagnie Richelien et Ontario ont décidé qu'à l'avenir, ils ne loueront plus leurs steamers pour des fins de pèlerinages durant l'été. Il y a eu de sérieux abus et dans plusieurs cas de graves accidents sont à craindre, lorsque les vaisseaux sont surchargés de personnes. La compagnie Richelien est responsable de la vie de ses passagers et c'est pour cette seule raison qu'elle gardera le contrôle de ses bateaux.

L'histoire d'un esclave. Avoir les mains et les pieds liés par les chaînes de la maladie est pire que l'esclavage. George D. Williams, de Manchester, Mich., raconte comment cet esclave est devenu libre. Elle dit: "Ma femme était si épuisée depuis 5 ans qu'elle ne pouvait se mouvoir dans son lit. Après avoir fait usage de 2 bouteilles des Bitter's Electricques, elle en ressentit un bien étonnant et elle put vaquer à ses occupations." Ce remède suprême pour les maladies des femmes guérit promptement les maux de nerfs, le sommeil languissant, la mélancolie, mal de tête, mal de dos, etc.

Saratoga, N. Y., 9.—Il est tombé une grosse pluie dans cette région et les Adirondacks inférieurs et la vallée du haut de la rivière Hudson sont menacés d'une nouvelle inondation.

LE MEILLEUR CIGARE A S'EST L'EL MASKA. LE VIN DE QUININE DE CAMPBELL FORTIFIE

MARS

Parfois un caprice le prend, Méchante amie, et tu me boudes, Et sur le balcon tu t'accoude, Malgré l'eau qui tombe par torrent.

Mais, vois-tu ; Mars avec ses grâces A qui succède un gai soleil, Chère boudouse, est ton pareil A nos fugitives querelles.

Tels ces oiseaux, pauvres petits, Sous ce fronton peudant l'averse, Et telle ta bouche perverse Où des sourires sont blottis.

Vienne un rayon et la première, Tu tourneras vers moi les yeux Et les oiselaux tout joyeux, S'envoleront dans la lumière.

FRANCOIS COPPÉE.

NOTES LOCALES

—AU TABLEAU D'HONNEUR — Nous publions avec plaisir la liste complète des instituteurs et institutrices du district de St-Hyacinthe qui ont obtenu des gratifications pour leurs succès dans l'enseignement pendant l'année scolaire 1900-1901, d'après le rapport de M. l'inspecteur J. T. Mollen, publié par l'honorable P. B. de LaBruère, Surintendant de l'Instruction publique.

Nombre d'écoles sous contrôle, 166. MM. Pierre Meunier, St Charles, \$45 ; J. D. Langevin, Ste Marie de Monnoir, \$30 ; P. Stuart Dupuis, St-Hilaire, \$30 ; Mlle Philomène Chabotte, Village de la Providence, \$30 ; Anna Pratte, St Charles, \$30 ; Alexandrine Hémond, Notre Dame, St Hyacinthe, \$30 ; Charlotte Magavey, Village Richelieu, \$30 ; Dora Messier, L'Ange Gardien, \$30 ; Justine Papineau, Village Richelieu \$20 ; Arzilia Alix, Ste Angèle, \$20 ; Mme H. Beaudry, Ste Madeleine, \$20 ; Mlle Ermina Malo, St Damase, \$20 ; Emma Destroismaisons, Saint Paul d'Abbotsford, \$20 ; Fabiana Delorme, St Judes, \$20 ; Adèle Brodeur, St Barnabé, \$20 ; Florinda Lagarde, St Michel de Rougemont, \$20.

—Pour avoir une étoffe à robes nouvelle, un manteau, une corsette ou autres nouveautés de la saison visitez le magasin de BERGERON & SICOTTE.

A GRAND SACRIFICE—Cinq caresses d'enfant. Le tout doit être vendu pour le 20 avril. F. D. RENAUD. No 210 rue Cascades

—La proposition de M. l'Échevin L. P. Morin pour remettre à \$30 la taxe des compagnies d'assurances faisant affaires à St Hyacinthe a été remise à vendredi prochain.

A VENDRE—\$2,700 de parts dans La Banque de St Hyacinthe. S'adresser à JOS. C. DÉSATEL, notaire St Hyacinthe. j. n. o.

—DÉMÉNAGEMENT—J'ai l'honneur d'informer le public que j'ai transporté mon magasin et atelier au No 226 rue Cascades ancienne place A. Léost, où je continuerai comme par le passé à vendre Tapisseries, Peintures, Vernis, Huiles, etc.

Je m'occuperai aussi de toutes sortes d'entreprises en peinture, tapissage, décorations, enseignes, encadrement, etc.

E. L. DÉSATELS, 226 rue Cascades Téléphone 275 13 mai

—M. M. O. David, marchand de cette ville doit partir pour l'Europe jeudi prochain.

Il s'embarquera à New York à bord de l'Aquitaine de la ligne française.

M. David sera 2 mois de l'autre côté de l'eau dans l'intérêt de la maison M. David & Cie et de la Eastern Clothing Co.

A LOUER—Un superbe logement chauffé à l'eau chaude, éclairé à l'électricité, avec chambres spacieuses, dans le plus bel endroit de la ville, propriété de l'honorable B. de LaBruère. Toutes les chambres sont sur le même étage. S'adresser au propriétaire, M. de LaBruère, 4 rue Laporte, Québec ou à M. M. B. de LaBruère, bureau du COURRIER de St Hyacinthe.

St Hyacinthe, 3 février 1902.

—Meubles de ménage à vendre. Prière d'aller chez F. D. RENAUD 210 ou 208 rue des Cascades.

—On parle de réorganiser le club de Base Ball de cette ville pour la saison de l'été prochain. Des mesures seront prises pour que tout marche rondement pour le public et les joueurs.

On veut faire un succès cette année, et les organisateurs vont se mettre à l'œuvre immédiatement.

—M. Kap. Richer, a demandé au conseil de ville d'exproprier immédiatement une partie de son terrain pour redresser la rue Cascades, au coin de la rue Saint Dominique. M. Richer désire rebâtir et nous croyons que le conseil ferait bien de profiter de l'occasion pour élargir la rue Cascades à cet endroit.

—AVANTAGE EXCEPTIONNEL—20% d'escompte sur achat de tapisserie.

A tous ceux qui emploieront mes tapisseries la pose de leur papier. Ces derniers sont de première classe et en nombre suffisant pour exécuter tout travail avec promptitude.

E. L. DÉSATELS. 226 rue Cascades Téléphone 275 13 mai

Prenez en note, quand vous partez de chez vous pour acheter le "The D. & L." Menthol Plaster. Il est garanti guérir les cas les plus graves de mal de dos, mal de tête, douleurs aiguës. Évitez de prendre tout ce que l'on dit être aussi bon. Procurez vous le véritable fait par Davis & Lawrence Ca., Ltd.

—Un immense choix de flanellettes, confortables, couvertes de laine et flanelles chez BERGERON & SICOTTE.

—Un piano Steinway à vendre ou à louer. S'adresser à F. D. RENAUD 210 ou 208 rue des Cascades.

—En cette ville, le 9 courant, à l'âge de soixante seize ans, est décédé Pierre Charpentier. Ses funérailles auront lieu mercredi le 12 courant. Le convoi funèbre partira à 8.45 hrs. de la demeure de son gendre, A. Archambault, 137 rue Cascades, pour se rendre à la Cathédrale et de là au lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

On a beaucoup parlé de Pyny-Balsam le plus grand remède moderne pour toux et rhumes. Il guérit promptement et certainement. 35c. chez tous les marchands. Fait par les propriétaires de Perry Davis, Pain Killer.

EMPORIUM 10c.

Halifax n'aura plus raison d'envier la gare de Lévis ; le gouvernement vient de lui accorder \$100,000 pour s'en faire construire une aussi.

CASTORIA

Pour Bêtes et Enfants. Halifac n'aura plus raison d'envier la gare de Lévis ; le gouvernement vient de lui accorder \$100,000 pour s'en faire construire une aussi.

Il doit sûrement se passer quelque chose de grave en Afrique, puisque le télégraphe a négligé de nous apprendre la capture de quelque autre 10,000 boers.

Il est aussi bien accueilli que le soleil après une tempête, le soulagement qu'on éprouve quand une toux opiniâtre et impitoyable a été chassée par Allen's Lung Balsam (Baume d'Allen). Il ne contient pas d'opium. Le bon effet est durable. Apportez en une bouteille cher vous aujourd'hui.

SIROP D'ANIS GAUVIN—Guérit les bébés de Colique, dysenterie, dentition douloureuse, etc.—Procure le sommeil. En vente partout 25c. la bouteille.

Après la téléphonie sans file, nous supposons que l'on nous parlera de la téléphonie sans filles. C'est tout naturel.

Etes vous transis jusqu'aux os ? Une cuillerée de Painkiller dans une tasse d'eau chaude sucrée vous fera alors dix fois plus de bien que du rhum ou du whisky. Évitez les contre-façons ; il n'y a qu'un seul Painkiller, celui de Perry Davis. 25c. et 50c.

Londres, 10—Le correspondant du Daily Mail à Johannesburg dit que plusieurs soldats anglais ont été fusillés à cause de leur mauvaise conduite.

Le correspondant dit également que deux soldats appartenant aux troupes auxiliaires ont été reconnus coupables par le conseil de guerre d'avoir assassiné un Boer après qu'il s'était rendu et ont été fusillés la semaine dernière à Pretoria.

Les ingrédients dont on se sert dans l'émulsion "The D. & L." sont les meilleurs qu'on puisse obtenir sur le marché sans égard au prix. Prise dans les cas de maladies déprimantes, perte d'embonpoint ou perte d'appétit elle fait beaucoup de bien. Davis & Lawrence Co., Ltd., fabricants.

Hong-Kong, 8.—On rapporte de Canton, qu'un steamer qui navigue sur la rivière Canton, a coulé un bateau chinois et que cent cinquante personnes ont péri.

MALADIES DES NERFS

Rend la vie une source de misères continuelles

Le malade est toujours fatigué et épuisé, tressaille au moindre bruit et est facilement irrité.

Si vous êtes nerveux et fatigué ou que vous souffrez et de longueur et d'irritation continue, il vous faut une nourriture et un tonique pour les nerfs, et les Pilules Roses du Dr Williams sont là ; c'est ce qu'il y a de meilleur au monde. Après en avoir pris, vous verrez vos maux et votre fatigue faire vite place à la force, la confiance revenir avec la certitude que vous êtes dans la voie de la santé et de la force. Débarrassez vous de votre nervosité, et pour cela, il n'y a qu'un moyen à prendre, c'est de donner du ton et de la stabilité à vos nerfs.

Mlle Ina Doucet, Bathurst, N.-B., dit : " Les mots me manquent pour exprimer comme il faut ma reconnaissance envers les Pilules Roses du Dr Williams. Je souffrais de la grippe, dont les effets avaient pris la forme de l'épuisement des nerfs. Le moindre bruit me faisait tressaillir, et j'étais un certain temps ensuite à trembler. Je fis usage de plusieurs remèdes, mais je n'en reçus aucun bien, je ne faisais qu'empirer de jour en jour, et j'étais si nerveuse que j'avais peur de rester toute seule dans ma chambre. Je dormais mal, la nuit, et je m'éveillais souvent avec un tressaillement qui me faisait pousser des cris de terreur. Le mal avait pris sur moi un tel empire que mes amis craignaient pour mes jours. J'en étais à ce point quand ma tante me conseilla fortement d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams qui m'ont sauvé la vie et j'espère sincèrement que l'épreuve par où j'ai passé sera profitable aux autres malades.

Ces pilules ne manquent jamais de rendre la santé et les forces dans des cas comme celui ci dessus. Chaque dose contribue à renouveler et à enrichir le sang, à renforcer les nerfs, expulsant ainsi la maladie du système. Les Pilules Roses du Dr Williams sont un remède certain contre le rhumatisme, la sciatique, la paralysie partielle, la danse de St Guy, l'indigestion, les maux du foie et des rognons, et contre toutes les maladies qui rendent la vie misérable à tant de femmes. En faisant usage de ce remède, on est sûr d'avoir les yeux clairs, les joues roses et une démarche élastique. Voyez à ce que le nom complet "Dr Williams' Pink Pills for Pale People", soit sur chaque boîte que vous achetez. Si vous ne trouvez pas de ces pilules chez vos fournisseurs, ou vous les enverra franco par la poste, à raison de 50c la boîte, ou six boîtes pour \$2.50, si vous vous adressez à The Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

ASSASSIN DE 5 ANS

Londres, 10—Mme Spindler, femme d'un cocher d'omnibus, habitant 14 Invalidenstrasse, à Berlin, sortait pour faire des emplettes, en laissant son fils Frantz, âgé de 5 ans, et sa fille Elise, âgée de 3 mois.

Quelle ne fut sa douleur lorsque, en rentrant, elle trouva le nourrisson baigné dans le sang et presque à l'agonie. Le petit Frantz avait conçu l'idée bizarre d'égorger sa petite sœur. Il prit un grand couteau de cuisine et porta à l'enfant dans le cerveau de nombreuses blessures.

Le petit assassin de cinq ans n'a pas pu même être amené à avouer son acte horrible. Quant à sa victime, elle est morte d'hémorragie.

L'enfant assassin sera examiné par des aliénistes et des anthropologistes.

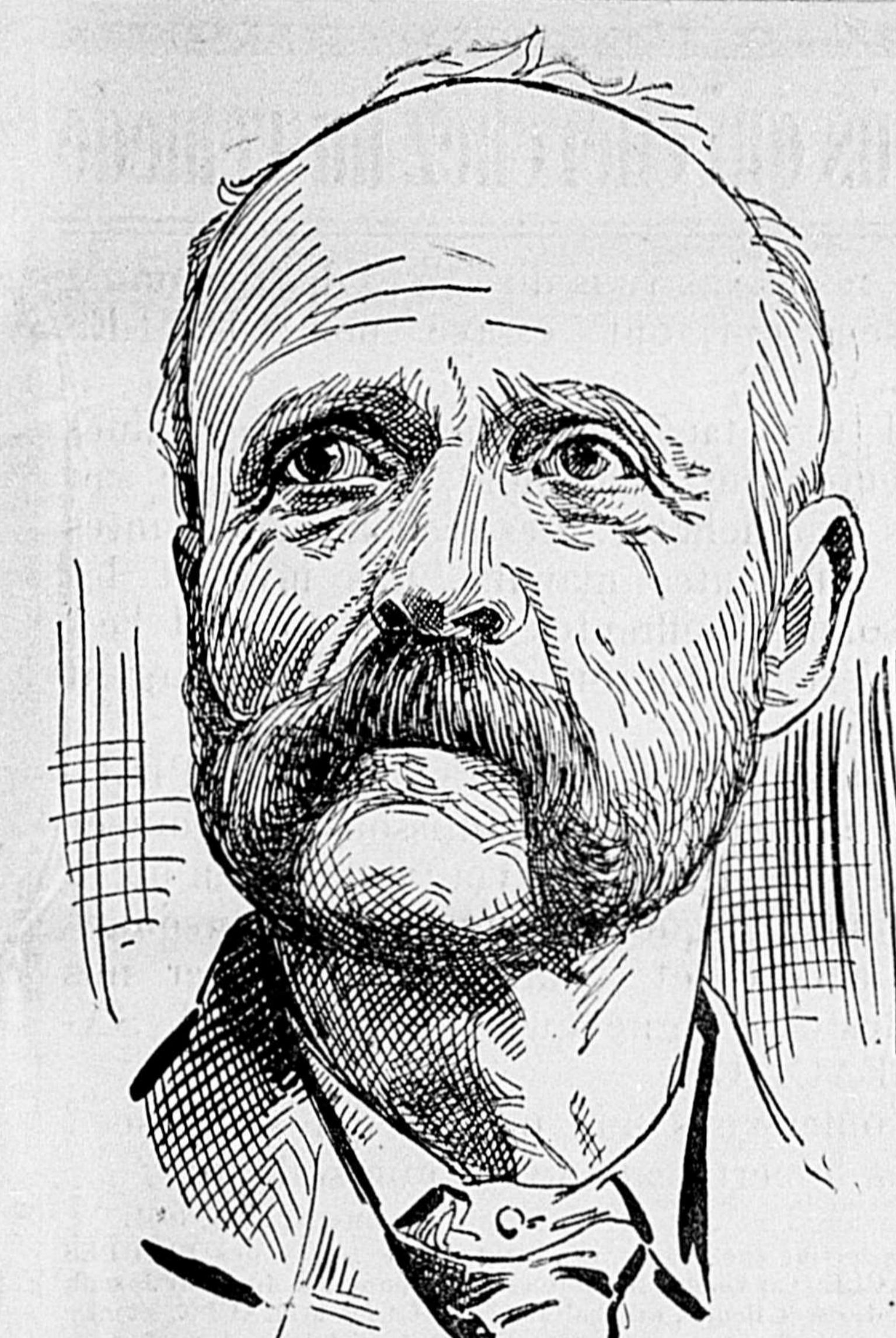
Victoria, C. A.—Madame Duns-muir, la femme du premier ministre de la Colombie Anglaise, a reçu hier une lettre anonyme, l'avertissant que si elle ne gardait pas son mari chez lui, on le tuerait. Le premier ministre a remis la lettre à la police et s'en est plus occupé d'avantage.

Londres, 9.—Le correspondant du "Standard" télégraphie de Shanghai que les marchands chinois venant de Port Arthur déclarent qu'on leur a ordonné de transporter leurs familles hors de Port Arthur parce qu'on s'y préparait à une guerre avec le Japon.

Détroit, Mich., 10—Le "News" annonce que l'American Perfume Company, qui sera constituée civilement ces jours ci avec un capital actions de \$5,000,000, comprendra quinze des principaux parfumeurs des Etats-Unis.

Il se produit bon an, mal an, pour 65 millions de dollars de ruban.

Les Enfants pleurent pour avoir du CASTORIA.



M. J. B. RICHER

37 RUE DUPONT, Lachine

Raconte à un reporter de "LA PATRIE" comment il avait souffert de l'Epilepsie pendant huit ans et comment il fut guéri par les PILULES MORO.

M. Richer a 58 ans bien révolus, et depuis l'âge de 50 ans que son état de santé allait de mal en pis. Dix médecins l'avaient tour à tour traité, sans amener le moindre soulagement à ses maux qui devenaient de plus en plus inquiétants, car il faut dire tout de suite que ce pauvre homme était épileptique et sujet à de FREQUENTES PERTES DE CONNAISSANCE. Depuis huit longues années que ce mal durait et il en était rendu à tomber de deux à quatre fois par jour, ce qui, va sans dire, était préjudiciable aux exercices ordinaires que nécessite son état de charretier. Aussi la conséquence cruelle et inévitable ne tarda pas à arriver et bientôt tous ses clients l'abandonnèrent, et la seule perspective qu'il avait devant lui était de vivre relégué partout. Vivre ! oh ! ça ne pouvait durer longtemps. Dès son estomac ne fonctionnait plus, les douleurs de côté l'étouffaient, les palpitations de cœur devenaient de plus en plus fréquentes, sa langue même semblait paralysée et il n'entendait parler qu'avec beaucoup de difficultés.

De l'aveu de sa femme, il était constamment abattu, toujours songeur, cherchait à s'isoler, parlait très peu.

Enfin, las même de se désespérer, il eut recours aux médecins de la Cie Médicale Moro. Il suivit scrupuleusement leurs sages ordonnances, et trois mois plus tard toutes traces de son mal avaient complètement disparues.

M. Richer ne voulait pas croire à sa guérison, il se croyait mystifié. Mais voilà maintenant cinq mois qu'il est en parfaite santé, qu'il ne ressent aucun vestige d'une moindre faiblesse ni du plus petit malaise. Il se rend donc à l'évidence, mais il veut aussi que ses concitoyens apprennent de lui tout ce qu'il doit aux PILULES MORO.

Aussi, a-t-il donné avec autant de plaisir que de reconnaissance l'attestation suivante de sa complète guérison :

"Quand je songe aux huit longues années pendant lesquelles j'ai souffert de cette terrible maladie, l'épilepsie, quand je songe aux dépenses énormes encourues pour me guérir, et toujours sans résultat, quand je songe surtout à ce remède merveilleux qui m'a ramené à la santé, lorsque j'avais perdu tout espoir, je sens en moi le besoin de parler, ou plutôt c'est pour moi un devoir de contribuer à faire connaître aux hommes qui souffrent l'efficacité des PILULES MORO.

"Oui, Monsieur, je ne pourrais jamais dire assez l'excellence des "PILULES MORO" et ma reconnaissance sera éternelle, car elles m'ont guéri de cette terrible maladie appelée l'épilepsie, qui, tous les jours, m'exposait aux plus graves dangers. Depuis huit ans je souffrais lorsque je me mis sous les soins de la "Compagnie Médicale Moro. Dix médecins tour à tour m'avaient traité. Mon mal, loin de diminuer, augmentait d'intensité, et tous les jours, mes attaques de PERTE DE CONNAISSANCE étaient plus fréquentes et plus fortes. On me ramassait partout, je tombais à bas de ma voiture, ce qui devenait très dangereux, car je ne savais pas le moment où ces attaques allaient me prendre.

"J'avais aussi des troubles du côté de l'estomac, ma digestion se faisait mal et je souffrais de fortes palpitations. Enfin, je ne croyais pas devoir vivre longtemps dans de telles conditions. Je résolus de tenter un dernier essai en consultant, à leurs bureaux, les Médecins de la Compagnie Médicale Moro et en prenant respectivement les "PILULES MORO. Aujourd'hui, j'ai la satisfaction de pouvoir dire que depuis cinq mois je n'ai pas eu une seule attaque. Tous mes maux sont disparus, je suis bien comme je n'ai jamais été de ma vie, je mange ce que je veux et je travaille comme un jeune homme. Les médecins qui m'ont soigné pendant des années à Lachine et à Montréal sont étonnés de ma guérison que je dois aux "PILULES-MORO et aux bons conseils des Médecins de la Cie Médicale Moro."

J. B. RICHER, 37 rue du Pont, Lachine.

Il y a huit jours à peine que "La Patrie" envoyait à Lachine un de ses reporters pour relever, de la bouche même de M. Richer, les faits énoncés plus haut. Notre représentant a pu constater la grandeur d'âme et le haut mérite personnel de cet excellent citoyen, brave père, bon époux, et ardent travailleur qui ne demande plus qu'une chose, c'est que ses concitoyens, ses clients d'autrefois surtout, ses bonnes pratiques d'hier, après avoir constaté eux-mêmes son rétablissement prodigieux, lui accordent leur bienveillant patronage pour que longtemps encore, sa vie et son travail témoignent généralement en faveur de ses bienfaiteurs, les Médecins de la Compagnie Médicale Moro, envers lesquels, dit-il, sa reconnaissance sera éternelle et sans borne.

Les PILULES MORO ne sont que pour les Hommes

Les hommes qui voudraient consulter les Médecins de la COMPAGNIE MEDICALE MORO et qui demeurent trop loin de Montréal peuvent le faire par lettre. Ils n'ont qu'à bien dire tout ce qui les inquiète et ils recevront sans retard des renseignements aussi longs et aussi complets que si la consultation eût été personnelle. Tous les hommes peuvent écrire, même ceux les plus éloignés, aucune raison ne saurait les en empêcher, qu'importe leur instruction.

LES PILULES MORO sont à vendre partout. Si toutefois votre marchand ne les tient pas, nous vous les expédierons soit au Canada ou aux Etats-Unis, sur réception du prix. 50c pour une boîte ou \$2.50 pour six boîtes. Faites toujours enregistrer vos lettres contenant de l'argent. Adressez comme suit :

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1724 Rue Sainte-Catherine, MONTREAL.

Victoria, C. A.—Madame Duns-muir, la femme du premier ministre de la Colombie Anglaise, a reçu hier une lettre anonyme, l'avertissant que si elle ne gardait pas son mari chez lui, on le tuerait. Le premier ministre a remis la lettre à la police et s'en est plus occupé d'avantage.

Londres, 9.—Le correspondant du "Standard" télégraphie de Shanghai que les marchands chinois venant de Port Arthur déclarent qu'on leur a ordonné de transporter leurs familles hors de Port Arthur parce qu'on s'y préparait à une guerre avec le Japon.

Détroit, Mich., 10—Le "News" annonce que l'American Perfume Company, qui sera constituée civilement ces jours ci avec un capital actions de \$5,000,000, comprendra quinze des principaux parfumeurs des Etats-Unis.

Il se produit bon an, mal an, pour 65 millions de dollars de ruban.

Les Enfants pleurent pour avoir du CASTORIA.

Le choléra a fait son apparition en Arabie et en Chine.

La société royale se réunira cette année à Toronto, le 26 mai prochain.

Travaillant jour et nuit

La plus utile et vigoureuse petite chose faite de nos jours sont les "New Life Pills" du Dr King. Chaque pilule est un petit globe de santé recouverte de sucre, chantant en la faiblesse en force, le découragement en énergie, le cerveau détraqué en un pouvoir mental. Elles sont étonnantes pour refaire la santé. Seulement 25cts la boîte, chez tous les pharmaciens. 3r

Sauvetage remarquable

Mme Michael Curtin, Plainfield, Ill., déclare qu'elle a pris un rhume qui s'attacha sur ses poumons ; elle fut soignée pendant un mois par le médecin de sa famille, mais empira. Il lui dit qu'il avait perdu tout espoir de la sauver et qu'elle était une victime de la consommation, qu'aucun remède ne pouvait la guérir. Son pharmacien lui conseilla d'essayer "Dr King's New Discovery" pour la consommation ; elle en acheta une bouteille et elle en ressentit un bien notable dès la première dose. Elle continua d'en prendre et après la 6ème bouteille, elle se sentit complètement guérie, elle vaque maintenant à ses occupations habituelles. Vendue par tous les pharmaciens, grandes bouteilles 50c et \$1.00.

Rouge sortant du Canon

C'est le boulet qui a atteint G. B. Steadman, de Newark, Mich., dans la guerre civile. Il lui causa d'horribles ulcères qu'aucun traitement, pendant vingt ans, ne put soulager. Ensuite le "Bucklen's Arnica Salve" l'a guéri. Guérit coupures, ecchymoses, brûlures, panaris, éruptions de la peau, cors, etc. Le meilleur remède au monde pour les hémorroïdes. 25 cts la boîte. Guérison garantie. Vendue par tous les pharmaciens. 3s

CANADA. PROVINCE DE QUÉBEC. District de St-Hyacinthe. Cour Supérieure No 11.

DAME MARIE-LOUISE PELTIER, de la paroisse de Ste-Rosalie, dans le district de St-Hyacinthe, épouse commune en biens de Michel Tanguay, cultivateur de la dite paroisse de Ste-Rosalie, mais temporairement résidant dans le canton de Garthby, district de St-François, et dûment autorisée.

vs Le dit MICHEL TANGUAY, Demanderesse, Défendeur.

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause, ce jour. St-Hyacinthe, 31 janvier 1902. LUSSIER & GENDRON, Avocats de la demanderesse.

Plusieurs lectrices nous demandent notre avis sur le choix d'un journal de modes. Nous nous sommes renseignés avant de recommander un journal spécial quelconque et nous nous sommes demandé s'il y avait utilité de faire usage d'un organe hebdomadaire. Non, nous répondent les personnes que nous avons questionnées, attendu que la mode ne change pas tous les huit jours.

Ce qu'il faut recommander avant tout, c'est un journal pratique, coûteux peu, et donnant un ensemble suffisant de modèles de Modes, Linéaires, Chapeaux, etc. d'un usage courant, hebillant modestement, et consacrant une assez grande part aux dessins explications concernant les petits Travaux de Mains.

Le Journal La Saison, 30, rue de Lille, à Paris, semble réunir ses avantages, attendu qu'il ne coûte que 7 francs l'an pour Paris ; 8 francs pour les Départements, et remplit bien les conditions énumérées ci-dessus.

LA RÉDACTION.

AU COMMERCE

Le Courrier de Saint-Hyacinthe ayant fait l'acquisition d'un matériel complet d'imprimerie peut maintenant rivaliser avantageusement avec qui que ce soit de Montréal dans l'impression des PLACARDS, AFFICHES

Livres, Entêtes de Comptes, Programmes, Cartes d'affaires ou de visite, Mé-morandums, Blancs pour Notaires, Avocats, Municipalités, etc., Let-tres funéraires, Cartes mortua-res, Factums, Pancartes, Circonlaire, etc., dans les derniers goûts, avec des carnets tout nouveaux et à meilleur marché que qu'il que ce soit

COURSES DE CHEVAUX

Nous ferons une spécialité des PLACARDS AFFICHES, PROGRAMMES, ANNONCES, etc. notes Courses de Chevaux.

MONEY TO PATENT Good Ideas may be secured by our aid. Address, THE PATENT RECORD, Baltimore, Md.

NOUVELLES PRIMES

Nous venons de recevoir plusieurs centaines de nouvelles primes sur sujets très-variés et on ne peut mieux choisir.

Que nos lecteurs prennent note de la chose et s'empressent de gagner une de ces charmantes gravures,—13 x 17 pouces.

Ils rendront aussi service à leurs voisins, parents et amis, en leur faisant connaître notre journal et ses primes.

Toute personne payant une année d'abonnement à l'avance recevra une de ces primes par le retour de la maille.

Advertisement for BRISTOL'S Pills. Text: Pour l'indolence du foie, la flatuosité, la constipation, la biliosité et les violents maux de tête, prenez BRISTOL'S Pills. sûres, agissent doucement et sans douleur, n'affaiblissent pas et donnent toujours satisfaction. Un remède de ménage des plus recommandables, les adultes ou les enfants peuvent les prendre en n'importe quelle saison. Tous les pharmaciens vendent "BRISTOL'S."

CARNET SOCIAL

MADAME LAFOND, propriétaire de l'Hôtel Windsor à St-Hyacinthe, prenait le 31 Décembre dernier, possession de l'Hôtel Richelieu, à Montréal. Elle invite spécialement le public de St-Hyacinthe à visiter son nouvel hôtel à Montréal muni de tout les confort modernes pour les voyageurs.

Elle prend occasion de sa prise de possession de l'Hôtel Richelieu pour remercier les citoyens de St-Hyacinthe de l'accueil chaleureux et de l'encouragement reçus d'eux depuis son arrivée ici avec l'espoir qu'il se continuera à Montréal. Elle désire de plus un acquiescement pour l'Hôtel Windsor qui toujours a eu une clientèle nombreuse et payante—elle céderait ses droits à des conditions très avantageuses.

TROIS REMÈDES GRANADA :

CREME GRANADA, ELIXIR GRANADA, SAVON GRANADA Anti-septique. GUÉRISSENT POSITIVEMENT de la cavité, enlèvent la crasse laiteuse de la peau, empêchent la chute des cheveux et leur donnent leur couleur naturelle. Écrivez immédiatement pour informations à la Granada Chemical Company, Cincinnati, O., U. S. A.

Nous avons des témoignages et des références des principaux banquiers et des principaux marchands des États-Unis. 15 avril 92-2 ed

NID "VIGILANT"

INCLINÉ - AJUSTABLE (Brevet Can. et U.S.) Empêche les poules de manger les œufs. Simple - \$3 - Double - \$5. Pas de ressorts - les œufs ne peuvent se casser - le plan incliné empêche les insectes et les parasites. Demandez-le à votre marchand ou écrivez à L. P. Morin, Inventeur et Manufacturier, 100, St-Antoine, St-Hyacinthe, Que. Prix 45c. chaque. On demande des agents.

JACQUES FOURNIER

HUISSIER, C. S. Pour les Districts de St-Hyacinthe et Bedford. BUREAU A Magenta L'Ange-Gardien et Farnham P.

L. P. Morin

ENTREPRENEUR-MENUISIER MANUFACTURIER DE Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Découpages, etc. SPECIALITE : Banes d'Eglises, de Sacristies et d'Ecoles. - AUSSI - Assortiment complet de BOIS DE SCIAGE, Séché à la vapeur, préparé et brut, BOIS DE CHARPENTE, BARDEAUX, Etc. Tout ouvrage fait promptement SATISFACTION GARANTIE. COIN DES RUES

ST-ANTOINE ET ST-JOSEPH, ST-HYACINTHE

19 Juillet 1901.

TACHE & DESAUTELS

NOTAIRES FRÈRES D'ARGENT A CONDITIONS FACILES 7 Rue ST-DENIS, ST-HYACINTHE N. B. - M. Desautels continuera toutes les affaires du bureau de M. Tache en l'absence de ce dernier. 1. de L. TACHE. - JOS. C. DESAUTELS



CHEMINS DE FER

Les trains laissent St-Hyacinthe tous les jours comme suit : C. P. R. - Allant à St-Hugues, etc, 12.10 et 7.50 P. M. Allant à Farnham, etc. : 8.15 A. M. et 4.05 P. M. G. T. R. - Allant à Montréal, 5.30, 7.20, A. M., 5.35 P. M. Allant à Acton, etc. : 9.14 A. M., 5.35, 9.53 P. M. I. C. R. - Allant à Montréal, 9.14 A. M., 4.15, 8.21, 8.45 P. M. Allant à Drummondville : 1.00, (mêlé) 8.55, A. M., 1.15, 6.00 P. M., D. C. R. - Allant à Nicolet, à 6.00, P. M. Q. S. R. MÔLE Laisse Express 6.00 A. M. Sorel 4.30 P. M. 8.00 " St-Hyacinthe 6.15 " 9.35 " Iberville 7.25 " 12.30 " Alburgh 8.15 " RETOUR 2.00 P. M. Alburgh 6.00 A. M. 4.00 " Iberville 7.10 " 7.30 " St-Hyacinthe 9.00 " 9.30 " Sorel 10.35 "

S. CARREAU

NOTAIRE No 7, Rue du Palais, St-Hyacinthe AGENT D'ASSURANCE SUR LA VIE : Sun Life, - SUR LE FEU : Liverpool & London & Globe, London & Lancashire, Atlas of Hartford.

VIN DE SAINT-LEHON

Lussier & Gendron AVOCATS 176 Rue Gironard, St-Hyacinthe L. LUSSIER, L. A. GENDRON, LL. B

Vous qui cherchez un remède

Nous allons vous dire l'avis des personnes sensées qui ont essayé nos PILULES MIRACLE.

Il y a tant de remèdes et médecines patentés que, finalement, le public ne sait plus quoi acheter. Les réclames alléchantes des différentes manufactures invitent les personnes souffrantes, et bien souvent l'essai n'est pas couronné de succès et l'argent est dépensé.

Pourquoi alors ne pas essayer nos PILULES ? Nous vous garantissons rembourser votre argent ? Cela devrait prouver en notre faveur ? Puisque des centaines de personnes ont acheté et continuent d'acheter nos pilules c'est signe qu'elles DONNENT SATISFACTION.

Voulez-vous une preuve qui s'impose ? Lisez le certificat suivant non sollicité.

DÉCEMBRE, le 30, 1901. Je certifie que comme représentant de la Cie des PILULES MIRACLE, j'ai vendu, le 19 de ce mois contract à Monsieur Joseph Richard, de St Bruno, une boîte de PILULES MIRACLE, et que ce dernier, avec une autre boîte qu'il m'a ordonnée depuis, s'est complètement guéri de la DYSPÉPSIE.

Je dois aussi déclarer que Monsieur Bruno avait avant essayé tous les remèdes connus et était sous les soins des médecins. Il ne pouvait pas se guérir et était faible. Il est maintenant guéri et est en bonne santé.

Monsieur Polycarpe Pelletier de ma localité est aussi guéri de la DYSPÉPSIE par vos merveilleuses PILULES MIRACLES, et je dois déclarer que ceux qui s'en servent les appellent MIRACULEUSES et elles valent leur pesant d'or.

(Signé) BRUNO BEAULIEU, Ste-Hélène Kamouraska, P. Q.

Tous les médecins tiennent et prescrivent nos pilules et demandez leur. Le prix régulier est de 50c. la boîte ou 6 boîtes pour \$2.50 que nous vous enverrons par la malle payée sur remise du montant si vous ne pouvez pas vous les procurer nulle part.

OFFRE SPECIALE : - Pour vous faire connaître nos merveilleuses pilules, nous vous enverrons une grosse boîte de 50 cts à toute personne qui nous enverra 10 cts en timbre. Cette offre n'est valable que pour quelque temps seulement. On demande des agents partout. Écrivez-nous.

R. COTÉ & CIE, BIC, Rimouski, P. Q.

"LE COURRIER DES ETATS-UNIS"

SEUL JOURNAL D'AMERIQUE! Publiant des dépêches spéciales de son correspondant de Paris. Les dépêches de France et autres pays d'EUROPE, de tous les grands journaux le New-York ainsi que les dépêches de la presse associée de toutes les parties du monde.

CONDITIONS D'ABONNEMENT PRIX DE L'ABONNEMENT POUR LES ETATS-UNIS ET LE CANADA (Payable invariablement d'avance)

Un An. 6 m. 3 m. EDITION QUOTIDIENNE (Courrier du Dimanche compris) \$12.00 - \$6.30 - \$3.40 COURRIER DU DIMANCHE (paraissant le dimanche matin) 2.50 - 1.50 - EDITION HEBDOMADAIRE (paraissant le mardi matin) 5.20 - 2.60 - 1.50

Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois. Nous engageons nos correspondants à faire leurs remises par Chèques, Traités, Mandats, Postes Money-orders, ou Express-Money-Orders à l'ordre de

H. P. SAMPERS & CO, 195 et 197 Fulton Street, New-York

IMPRIMERIE DU "Courrier de Saint-Hyacinthe"

213 RUE CASCADES.

JOBS! JOBS!

TELS QUE - -

Placards, Programmes,

Circulaires, Affiches, Mémoires, etc.

Têtes de Compte.

Lettres, Livres, Pamphlets, Factums, Etc., Etc, Lettres funéraires à une heure d'avis.

BLANCS DE TOUTES SORTES.

Les ordres envoyés par la malle seront remplis avec le plus grand soin.

On exécute à cet établissement toutes espèces d'ouvrages en français et en anglais sur papier de toutes couleurs,

FEUILLETON

QUO VADIS

PREMIÈRE PARTIE

Mais comme les chrétiens, à ce qu'on dit, sont favorisés par les miracles, j'espère que mes doigts repousseront.

—Comment? Serais-tu devenu chrétien?

—Depuis hier, seigneur, depuis hier! C'est ce poisson qui en est la cause. Admire sa puissance! Et dans quelques jours je serai le plus zélé parmi les zélés, afin d'être admis à tous leurs mystères, et, une fois admis, je saurai où se cache la jeune fille. Peut-être alors ma christianisation me servira-t-elle plus que ma philosophie, j'ai fait vœu que si Mercure m'aide à retrouver la jeune fille, je lui offrirai deux génisses de même âge et de même taille, dont je ferai dorer les cornes.

—Alors ta christianisation d'hier et ton ancienne philosophie te permettent de garder ta foi à Mercure?

—J'ai toujours la foi qui convient aux besoins du moment. Par là, ma philosophie doit être spécialement du goût de Mercure. Mais, hélas! dignes seigneurs, vous n'ignorez pas combien ce dieu est méfiant. Il n'a pas foi dans les promesses, même des philosophes sans tache; il préférerait sans doute avoir ses génisses d'avance, et c'est là une dépense énorme. Tout le monde n'est pas Sénèque, et moi je n'ai pas de quoi faire cette libéralité; si pourtant le noble Vinicius daignait, comme un faible acompte sur la somme qu'il m'a promise, me...

—Pas une obole, Chilon, dit Pétrone, pas une obole. La générosité de Vinicius dépassera tes espérances, mais alors seulement que Lygie aura été retrouvée, c'est-à-dire lorsqu'elle nous aura indiqués sa retraite. Mercure devra te faire crédit pour les deux génisses, quoique je ne sois pas surpris de son peu de confiance: je reconnais là son esprit.

—Écoutez moi, dignes seigneurs. La découverte que j'ai faite est importante: je n'ai pas encore retrouvé la jeune fille, mais je connais la route sur laquelle il faudra la chercher. Vous avez pourtant expédié vos affranchis et vos esclaves dans toute la ville et en province. Vous ont-ils fourni la moindre indication? Non! Moi seul, je vous en ai donné une. Je dirai plus: parmi vos esclaves il peut exister, à votre insu, des chrétiens, car cette superstition s'est déjà étendue de tous côtés. Ceux-là, loin de vous aider, vous trahiront. Il est même regrettable qu'ils m'aient vu ici; c'est pourquoi, noble Pétrone, recommandez le silence à Eunice, et toi, noble Vinicius, répète souvent que je te vends un onguent qui assure la victoire dans le cirque aux chevaux qui en ont été frottés. Je chercherai seul et je retrouverai seul les fugitifs; quant à vous, avez confiance en moi, et sachez que tout acompte ne sera pour moi qu'un encouragement, car j'aurai toujours l'espoir d'en tirer davantage, et une certitude plus grande que la récompense promise ne m'échappera pas. Ah, oui! comme philosophe je méprise l'argent, quoique Sénèque ne le dédaigne pas, ni même Musonius ou Cornutus, eux qui pourtant n'ont pas perdu leurs doigts en défendant des malheureux, et qui peuvent manier le style eux-mêmes et imposer leurs noms à la postérité. Mais, sans compter l'esclave que j'ai l'intention d'acheter et Mercure à qui j'ai promis deux génisses (et vous savez combien le prix du bétail a augmenté), les recherches seules entraînent des frais considérables. Accordez-moi un peu de patience. Ces jours derniers, à force de marcher, je me suis fait des plaies aux jambes. Je suis entré dans des débits de vins, pour faire jaser les gens, puis chez des boulangers, chez des bouchers, chez des marchands d'olives et de poissons j'ai parcouru toutes les rues et impasses; j'ai visité les cachettes des esclaves fugitifs; j'ai perdu près de cent as à la mora; j'ai été dans des blanchisseries, des séchoirs et des gargotes; j'ai vu aussi les gens qui soignent les maladies de la vessie et arrachent les dents, j'ai été dans les cimetières; et savez-vous pourquoi? Pour tracer partout ce poisson, regarder les gens dans le blanc des yeux, et voir ce qu'ils répandraient à ce signe. Longtemps je ne remarquai rien, quand un jour, près d'une fontaine, j'aperçus un esclave qui puisait de l'eau, et qui pleurait. Je m'approchai et lui demandai la cause de ses larmes. Nous nous assimes sur les marches de la fontaine, et il me répondit que, pendant toute sa vie, il avait amassé sesterce par sesterce pour racheter un fils bien-aimé, mais que le maître, un certain Pansa, lui avait repris cet argent, gardant quand même le fils comme esclave. ((Et je pleure ainsi, dit le vieillard, parce que j'ai beau me dire: Que la volonté de Dieu soit faite! je ne puis, pauvre pêcheur que je suis,

VOYEZ A CE QUE LE FAC-SIMILÉ DE LA SIGNATURE DE LA SIGNATURE SOIT SUR L'ENVELOPPE DE CHAQUE BOUTEILLE DE CASTORIA. Le Castoria est mis en bouteilles d'une grandeur seulement. Il n'est jamais vendu à la mesure. Ne permettez pas à qui que ce soit de vous vendre autre chose sous prétexte et sur promesse que c'est "tout aussi bon" et que cela "répondra à tous les besoins." Voyez à ce qu'on vous donne C-A-S-T-O-R-I-A. Le Fac-Similé de la Signature de chaque enveloppe.

retenir mes larmes.)) Alors, saisi d'un pressentiment, je trempai le doigt dans le seau et dessinai le poisson; et le brave homme dit à cette vue: ((Mon espoir est aussi dans le "hist.)) Je lui demandai: ((Tu m'a reconnu à ce signe?)) Il répondit: ((Où, la paix soit avec toi!)) Je commençai à lui tirer les vers du nez, et le bon vieux me raconta tout. Son maître, ce Pansa transporté à Rome, par le Tibre, les pierres que des esclaves et des ouvriers déchirèrent jusqu'aux maisons en construction. Il y a parmi eux beaucoup de chrétiens, son fils entre autres. Comme c'est là un travail au-dessus des forces du jeune homme, son père voulait le racheter. Pansa a préféré garder et l'argent et l'esclave. En parlant, il recommença de pleurer et je mêlai mes larmes aux siennes, ce qui me fut facile, à cause de la bonté de mon cœur et des élancements causés par la marche excessive. Je me plainais de ce que, arrivé de Naples de puis quelques jours, je ne connaissais personne de nos frères et ne savais où ils se réunissaient pour prier. S'étonna que les chrétiens de Naples ne m'eussent pas remis des lettres pour leurs frères de Rome, mais je répondis qu'on me les avait volées en route. Il me dit alors de venir la nuit près du fleuve; il me présenterait aux frères qui me mèneraient dans les maisons de prières et chez les anciens qui dirigent la communauté chrétienne. A ces paroles, je fus si joyeux que je lui remis la somme nécessaire pour le rachat de son fils, espérant que le généreux Vinicius m'en rendrait le double...

—Chilon, interrompit Pétrone, dans ton récit le mensonge, comme de l'huile, flotte à la surface de la vérité. Je suis certain que, dans la voie des recherches, un pas décisif a été fait. Mais inutile d'induire tes nouvelles d'une couche de fourberies. Comment se nomme le vieillard de qui tu as appris que les chrétiens se recon-

naisaient au signe du poisson? —Euricius, seigneur. Le pauvre, le malheureux vieillard! Il m'a rappelé le médecin G auco, celui qui j'ai défendu contre les brigands, et c'est ce qui qui m'a surtout ému —Je crois que réellement tu as fait sa connaissance et que tu sauras tirer profit de cette rencontre, mais tu ne lui as pas donné d'argent. Tu ne lui as pas donné un as, tu m'entends! Tu ne lui as donné.

—Mais je l'ai aidé à porter les seaux, et j'ai parlé de son fils avec la plus grande compassion. C'est vrai, seigneur, rien ne peut échapper à la perspicacité de Pétrone. Je ne lui ai pas donné d'argent, ou plutôt je lui en ai donné en intention, en mon for intérieur, ce qui devrait lui suffire, s'il était un véritable philosophe. Et je lui ai fait ce cadeau parce que j'ai reconnu un tel acte pour indispensable et utile. Daigne remarquer, seigneur, combien il me rendrait favorables tous ses coreligionnaires, quel crédit j'aurais sur eux, et quelle confiance j'éveillerai.

—C'est vrai, dit Pétrone, et tu aurais dû le faire. —Je viens précisément ici pour en trouver les moyens.

Pétrone se retourna vers Vinicius: —Fais lui compter cinq mille sesterces, mais en intention et en ton for intérieur.

Vinicius dit: Je te donnerai un serviteur qui aura sur lui la somme nécessaire; toi, tu diras à Euricius que c'est ton esclave, et tu remettras au vieillard l'argent en présence de ce serviteur. Cependant, comme tu m'as apporté une nouvelle importante, tu recevras une somme égale pour toi. Viens chercher ce soir le serviteur et l'argent. —Voilà un véritable César! dit Chilon. Tu me permettras, seigneur, de te dédier mon œuvre, et tu permettras aussi que ce soir je vienne prendre l'argent qui me revient. (à continuer)

CORRIGEE AU 5 JANVIER 1902. QUEBEC SOUTHERN RAILWAY

Table condensée de l'horaire du chemin. New-York et les endroits de la Nouvelle Angleterre, via Noyan, P. Q., Burlington, Vt. et Rutland, Vt.

Table with columns for Express, Stations, and times. Includes stations like Sorel, St-Hyacinthe, Iberville, Noyan, Alburgh, Rutland, Bellows Falls, Keene, Winchendon, Waverlet, Providence, Fitchburg, Ayer Jet, Lowell, Boston, Fall River, New Bedford, Greenfield, Helyoke, Springfield, Hartford, New Haven, Québec, Lévis, I. C. R., Sorel, St-Hyacinthe, Iberville, Noyan, Alburgh, Rutland, Bennington, Troy, Albany, New-York.

Chairs directs entre Sorel, St-Hyacinthe et Boston via Noyan et Rutland. Billets directs vendus et bagage chargé à destination de toutes les stations. A. H. HARRIS, Gérant Général du Trafic, MONTREAL.